

Dimanche 22 septembre 2024
Prédication sur genèse chapitre 1 puis genèse 2, 1 à 3
Pasteure Marianne Dubois

La création. Nous connaissons tous ce texte. Il est dans toutes les bibles pour enfants, illustrées d'images magnifiques. Mais les grandes personnes n'y attachent pas beaucoup d'importance. Conte de fée, vision du monde dépassé en contradiction avec la science, souvent, nous mettons ce texte de côté comme un vieux livre d'histoire qui serait dépassé. Pourtant, ce récit a de la valeur, il est beau.

Comme nous sommes toujours dans le temps de la création, j'ai choisi de m'arrêter dessus, de prendre du temps avec lui. Pas pour faire de longs discours compliqués dessus mais pour profiter des choses simples qu'il nous redit de façon poétique.

Je vous propose une prédication en deux parties : une partie sur Dieu qui prend son temps, et une partie sur la création de l'être humain.

Dieu prend son temps.

Tout au long de notre liturgie, nous venons d'entendre l'intégralité du récit de création, étape par étape. C'est un récit long, qui fait appel à notre imagination par des images et des couleurs. A l'écoute, nous sentons le froid des ténèbres et la chaleur de la lumière. Nous entendons le bruit des vagues qui se heurtent aux rochers et la pluie qui tombe, arrosant la terre, libérant ce parfum si particulier d'humus humide. Nos yeux sont émerveillés par la diversité des plantes, des fruits, des semences. Et notre imagination foisonne lorsque le texte nous parle de ces montres marines qui habitent dans les profondeurs. Notre cœur se réjouit en entendant parler du soleil qui nous réchauffe le corps et le cœur et de la lune qui nous accompagne dans nos fêtes interminables. Oui ce récit de la création est d'une richesse folle, car il laisse de la place à notre imaginaire et à nos observations personnelle.

Ce texte est long, il prend son temps, il n'est pas pressé.

Au commencement, Dieu a pris le temps.

Dieu aurait pu choisir de tout créer en un instant, en un claquement de doigt.

Cela aurait été possible, il est Dieu, il est tout puissant. Mais non, Dieu choisit de créer le monde étape par étape. Il prend sept jours. Soit une totalité, une vie entière. Il ne fait pas tout à la fois mais sépare ses œuvres dans des jours différents. Et entre chaque jour il prend le temps d'observer ce qu'il a fait et le temps de se réjouir pour ce qui existe déjà. Il habite le temps présent. Il ne regarde pas vers le passé d'un air nostalgique, il ne pif pas d'impatience vers demain et tout ce qui lui reste à faire.

Il fait chaque chose, chaque être, en son temps et nous dit que cela est bon.

Vous connaissez sûrement cette phrase qui nous dit « ne remet pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui ». Mais Dieu aurait pu tout créer en un seul jour et pourtant il ne l'a pas fait. Il n'est pas bon de tout faire aujourd'hui. Car demain, il restera des choses à faire et après demain aussi. Il y a toujours à faire mais à quoi bon faire si on ne prend pas le temps de se réjouir pour ce qu'on a déjà accompli ?

Se réjouir de ce qui est fait, de ce qui existe déjà est aussi important que de faire. Cela donne de la valeur à nos actions, cela nous procure de la joie. Et nous avons besoin de ces temps de joie et de contemplation pour être heureux et profiter de la vie qui nous est donnée. Remettre au lendemain n'est donc pas toujours une folie mais parfois une sagesse. Prendre le temps de travailler étape par étape est saint et bénéfique. Prendre le temps de la contemplation c'est agir à l'image de Dieu.

Cela fait échos à Jésus qui nous dit « ne t'inquiète pas du lendemain car le lendemain s'inquiétera de lui-même, à chaque jour suffit sa peine ». Ne cherchons donc pas à faire plus que ce qui est bon de faire en une journée. Ce n'est pas parce que, grâce à l'électricité, nous pouvons travailler toute la nuit qu'il est bon de le faire. Ce n'est pas parce que nous pouvons faire du télétravail que nous avons à travailler aux heures où nous pouvons profiter de notre chez nous.

Dieu crée en posant des limites et les limites sont bonnes et utiles pour vivre chacun des temps de notre journée. Il y a un temps pour travailler, et un temps pour se reposer, un temps pour faire la fête et un temps pour arrêter la fête.

Et tous ces temps sont bons si nous les vivons pleinement dans le présent.

A chaque fin de journée, Dieu s'arrête, regarde, contemple et dit que cela est bon. Dans nos vies précipitées nous avons du mal à faire de même. Nous ne regardons plus, nous ne contemplons plus. Nous passons en courant dans les parcs et les forêts et la beauté de la création ne nous arrête plus.

Et lorsque nous nous arrêtons c'est pour nous demander ce que nous pourrions faire de ce terrain, de ces arbres, de ces pierres. Nous nous interrogeons sur l'utilité de la création. Si nous ne l'a jugeons pas utile nous la détruisons et si elle nous plaît, c'est pour la transformer selon notre volonté. Mais il serait bon de nous arrêter de courir pour prendre ce pas lent que nous adoptons lorsque nous visitons un musée rempli d'œuvre d'art. Voir la création comme une œuvre d'art qui ne sert à rien de plus qu'à l'émerveillement. Voir la création comme quelque chose d'infiniment beau, de complexe, et qui nous invite à louer Dieu pour sa sagesse.

Le septième jour Dieu se reposa, il ne fit rien. Et ce rien fut si important qu'il le sanctifia, en fit un jour saint, à part dans la semaine. Un jour pour admirer, pour se réjouir. Un jour offert où il n'y a rien à faire de plus que de nous réjouir, de prendre

notre temps pour marcher, respirer, contempler. C'est un mystère que nous sommes invités à redécouvrir chaque semaine.

La création des êtres humains.

Avez-vous remarqué que Dieu ne crée pas l'être humain de manière isolée ? Qu'il ne met pas une journée à part pour nous créer mais qu'il le fait le même jour que toutes les bêtes qui vivent sur la terre ? Nous ne sommes pas séparés des autres espèces, nous faisons partie du tout qui habite sur la terre ferme. Et ce tout est très bon.

Mais à la différence des autres êtres vivants nous avons été faits à l'image et à la ressemblance de Dieu. Pour Jean Chrysostome, un père de l'Église, être à l'image de Dieu signifie que tout comme Dieu, nous avons autorité sur la création. Nous avons la possibilité, le pouvoir, de la dominer, de l'appivoiser, de la transformer.

Mais nous sommes aussi faits à la ressemblance de Dieu. Et là, le Père de l'Église introduit une subtilité. Pour lui, image et ressemblance ne sont pas synonymes mais complémentaires. Être semblable à Dieu serait lui ressembler dans la manière dont nous faisons les choses. Ce serait prendre exemple sur sa manière de faire.

Comment Dieu a fait la création ? En prenant le temps, en déterminant un espace de vie pour tous, où chaque être a sa place et peut vivre dans son espace. A chaque être vivant il a donné un abri et la possibilité de se nourrir. Et pour chaque jour, chaque œuvre il a dit cela est bon.

Jean Chrysostome nous dit que nous devons être semblables à Dieu par la douceur, la bonté, l'émerveillement, la patience. Que nous devons faire l'éloge de toute la création car toute la création est bonne et que nous devons la reconnaître comme telle. Être à l'image de Dieu nous donne donc le pouvoir et la responsabilité d'agir comme il l'a fait. Non en détruisant tout, en repoussant les limites que Dieu a fixées pour chaque être, mais en laissant de la place à tous, de la plus petite plante à la plus grosse, de la plus petite bête à la plus énorme. Dieu pourvoit aux besoins de tous, et nous sommes appelés à faire de même et à reconnaître du plus profond de notre cœur que cela est très bon.

Dieu nous appelle aussi à être fécond, à nous multiplier. Et là c'est Origène, père de l'exégèse biblique, qui m'a aidée. Pour lui être fécond n'est pas une image de la maternité, de la reproduction de l'espèce mais l'idée que nous devons porter du fruit. Appeler à multiplier notre vertu, notre compréhension de Dieu afin d'agir avec justice et à nous rapprocher de notre créateur par notre désir de respecter toute la création. Nous devons multiplier, décupler, notre bonté, notre émerveillement, notre patience car toutes ces qualités qui sont celles de Dieu, portent des fruits bénéfiques pour toute la création. Elles nous apportent bonheur et joie.

Par ces deux visions, nous comprenons que ce récit de création ne légitime pas les êtres humains à se servir de la création comme d'une matière première, mais à servir la création avec douceur et respect, dans le but de ressembler le plus possible à ce Dieu d'amour auquel nous croyons.

En agissant ainsi nous pourrions à notre tour prendre le temps de contempler le monde et ses merveilles et nous dire : cela est bon.

AMEN.